

Courrier du 4 février 2004

Re-bonjour!

Géniales, vos idées!

Classe de Mme Sarasin

Classe de M. Moeri

Classe de Giachem Michela

Classe de Carol Jöhl

Classe de Raymond Jeanneret

Classe de Dominique Bussien

Classe de Mme Gilbert

Classe de Mme Emeriau

Bon, en résumé, je dirais que nous avons notre fausse piste

3e leçon: les outils de l'écrivain

Nos personnages

Les personnages secondaires

Votre devoir

M.Chose et le collectionneur de mots

*(début de l'histoire)*

### **Classe de Mme Sarasin**

J'ai beaucoup apprécié vos propositions même si elles seraient plus utilisables dans un sketch de Devos que dans un roman policier... j'ai adoré les jeux de mots. Je les mets de côté, on verra si on peut en faire quelque chose. Peut-être pourrions-nous créer un petit personnage rigolo qui énerve tout le monde en les prononçant alors que les autres mènent une enquête sérieuse... à voir. En tous cas, on les garde (vous avez remarqué, je ne jette rien, pour le moment!).

### **Classe de M. Moeri**

Je constate qu'il y a les rêveurs et ceux qui ont les pieds sur terre. Vos idées de vengeance d'êtres brisés par la vie sont dignes des meilleurs polars (maladie, chômage, crise économique, etc.). Hélas, on ne pourra pas tout prendre. J'aime bien aussi le bonhomme qui vole le papier pour en faire des masques dans son institut. Mais si tu es d'accord, Eloïse, je le conserve pour un polar plus fou ou un autre livre. Juste parce que c'est joli et très original.

A propos de papier, les enfants, pourquoi ne volerait-on que ce qui est en papier?

Geoffrey et Martin, premier prix du polar loufoque! Mais pourquoi pas...

### **Classe de Giachem Michela**

Très bon, le coup du butin caché et de son emplacement inscrit derrière une affiche.

J'aime particulièrement l'idée du message codé. Cela a même fait "tilt" dans ma tête... j'y adjointrai l'idée d'un psychopathe, ou plutôt d'un être dérangé... mais à qui s'adressera son message?

### **Classe de Carol Jöhl**

On retrouve l'idée d'un message codé avec la proposition de Joana... on avance!

Avec Mélina, on va penser qu'il est fou, oui, c'est la seule solution. On va se servir de l'idée de Simon, car on va d'abord croire qu'il s'agit tout bêtement d'un "collectionneur de mots".

En tous cas, vous avez bien compris que quand on détient le pouvoir sur les mots, sur les affiches, sur l'information, on est fort. Plus fort que les autres. Je vois que vous avez beaucoup d'idées tournant autour de la jalousie, sur le désir que les autres n'aient pas non plus quelque chose dont on a été privé. C'est bien, vous avez bien compris les arguments de base d'un roman policier.

### **Classe de Raymond Jeanneret**

J'aime bien l'idée qu'il vole de tout et pas seulement des supports en papier: plaques de rues, etc. Vous imaginez le désordre si les rues perdaient leur nom? Je mets ça de côté aussi dans notre boîte à idées.

## **Classe de Dominique Bussien**

Je reprends aussi l'idée qu'il vole de tout. Le record du monde du plus grand mot me fait penser à un message très gros réalisable grâce à tous ces mots. Reste à trouver à qui l'adresser... (Tout en vous parlant, ça ne se voit pas, mais je cherche...!)

## **Classe de Mme Gilbert**

Vous renforcez mon idée d'un personnage au comportement étrange. Il prend forme à mesure que je lis toutes vos réponses.

## **Classe de Mme Emeriau**

Bravo pour l'idée du meurtre de nuit et de l'ombre qui s'enfuit. C'est l'ombre du voleur de mots que l'on voit et on croit que c'est lui l'assassin. C'est typiquement le genre de coïncidence et de méprise qu'on utilise largement dans les romans policiers.

## **Bon, en résumé, je dirais que nous avons notre fausse piste:**

C'est un drôle de personnage. Taciturne, peu aimé, il est très solitaire. Il ne sait pas bien lire ni écrire, ce qui fait qu'il vole des mots en vrac. Il fait ça pour envoyer des messages aux extraterrestres (et un joli mot de placé, hop là!). Pourquoi les extraterrestres? Parce que ce petit bonhomme qui ne sait pas lire est passionné par l'univers et aimerait tant le comprendre. Engagé comme homme à tout faire par l'opticien de la ville, il a accès à des lunettes, des longues vues. La nuit, il revient au magasin pour observer les étoiles. Un jour, il a confié ça à un ancien camarade de classe, un type moqueur qui a décidé de lui faire une mauvaise blague. Plombier de métier, il a fait en sorte qu'un tuyau débouche dans la pièce d'où l'aide-opticien observait les étoiles. Avec un autre luron, ils se sont mis à parler à l'aide-opticien qui les a pris pour des extraterrestres. Ils lui ont fait croire que les extraterrestres attendaient des messages et qu'il avait pour mission de réunir le plus grand nombre de mots afin de leur "parler". Très impressionné par ces messages nocturnes venus d'ailleurs, il s'exécute...

**Cela nous mène tout naturellement à nos fiches de personnages. Ça y est! Nous entrons dans le vif du sujet!**

## 3e leçon: les outils de l'écrivain

La dernière fois, je vous ai dit que l'auteur avait besoin de bien connaître son affaire avant de se lancer. Nous avons prévu de dresser une liste de personnages et de faire leur fiche technique. Au travail!

Logiquement, l'auteur se demande d'abord où il va situer son récit. Certains choisissent leur ville parce que c'est pratique, il la connaissent bien. D'autres préfèrent travailler sur une grande ville comme Paris ou New York, parce que, pour eux, ça se prête mieux au roman policier. Ils pensent aussi que tous les lecteurs peuvent s'y retrouver.

Il existe encore une autre catégorie, ceux qui installent leur histoire dans un lieu imaginaire. C'est ce que nous allons faire et cela présente certains avantages: on invente des lieux selon nos besoins. Et puis chacun dessine dans sa tête les endroits dont on parle. Dans ce dernier cas, ce serait d'ailleurs assez marrant de demander à quelques personnes de dessiner l'histoire. Il y aurait des choses très diverses!

Puisque je vous ai dit qu'il fallait faire des fiches pour les personnages, c'est valable aussi pour les lieux. On peut même faire des croquis, des plans, un dessin général si on est doué pour ça. C'est logique de commencer par là, avant même de placer nos personnages.

### Dans une petite ville au bord de la mer

Nous allons écrire une histoire qui se déroulera dans la petite ville de Brise-Roches. Elle tient ce nom des énormes rochers surplombant la mer sur lesquels les vagues viennent se briser. **On peut la voir n'importe où, même si je préférerais plutôt que l'on soit au bord d'un océan. Je trouve ce type de décor plus contrasté, plus sauvage, plus angoissant aussi. (En plus, cela nous ferait un autre "joli mot" de placé!)**

La ville de Brise-Roches n'est constituée que de petites maisons, toutes très joliment décorées. La loi municipale interdit la construction d'immeubles ou de tout bâtiment de plus d'un étage au-dessus du rez-de-chaussée. Brise-Roches a remporté voici quelques années la palme de la plus jolie ville de la région. Ses habitants en sont très fiers et entretiennent cette image. Quand la ville décrocha le Grand Prix de la cité la plus photographiée de toute la côte, le document fut encadré et installé dans une vitrine devant la Mairie. Ce fut très bon pour le tourisme. C'est ainsi qu'on y organisa un premier festival: celui des miniatures. Le succès fut tel qu'il encouragea le Conseil municipal à récidiver. Un comité fut mis sur pied qui organisa son premier Festival des collectionneurs.

**(Vous voyez: on fait presque de la ville notre premier personnage en lui donnant une image et un caractère!)**

## Nos personnages

Nous les créons selon les besoins de notre histoire. Il faut toujours qu'un personnage principal ait différentes cordes à son arc. Il faut qu'il soit original, qu'il plaise au lecteur, que ce dernier parvienne bien à se l'imaginer. Mais nos personnages sont pour nous des outils de confection de notre histoire policière. Ils doivent être pratiques. Nous allons donc, ci-dessous, faire le portrait de nos personnages principaux, ceux que l'on retrouverait par exemple dans d'autres récits. C'est ceux qui auront le plus d' "étoffe", c'est ceux que nous suivrons tout au long de notre récit. Il est important de bien les connaître et d'être à l'aise avec leurs caractéristiques. Ici,, nous traçons les grandes lignes de leur vie, de leur personnalité. Dans le roman, au cours de l'écriture, les choses évolueront encore.

Nous nous attacherons ensuite aux personnages secondaires, ceux dont nous avons besoin dans cette histoire, pour un événement bien précis.

### Célestin Chose

Le premier d'entre eux, notre personnage principal, je le connais, moi, depuis longtemps et j'avais hâte de vous le présenter: il s'appelle Célestin Chose. Drôle de nom, n'est-il pas? C'est un grand bonhomme tout maigre qui a maintenant les cheveux blancs. Il a environ 60 ans. Il était professeur, mais a décidé de prendre une retraite anticipée pour avoir le temps de mener à bien toutes ses passions. Héritant de la fortune de ses grands-parents, anciens exploitants viticoles, il a désormais les moyens de faire ce qu'il veut. Toute sa vie, il a beaucoup lu, appris, compris de choses. Mais toujours en vitesse. Il s'est offert un jour le luxe de se donner du temps...

Il a pris goût aux voyages. Sa curiosité incorrigible l'a souvent mis en présence d'énigmes qu'il est parvenu à résoudre grâce à sa grande érudition. Sa réputation n'est plus à faire. Quand il se rend en Angleterre, dans le Devon où vit sa sœur, on l'a surnommé Hercule Poirot à la suite de quelques enquêtes pour lesquelles il a rendu de grands services à la police locale. Il faut dire que dans la patrie d'Agatha Christie, on assimile vite un bon enquêteur au célèbre détective belge... Pendant longtemps, Célestin Chose se déplaçait avec une espèce de malle-cabine dans laquelle il rangeait plus d'encyclopédies que de vêtements. Par chance, la technologie ayant évolué, il possède aujourd'hui un petit ordinateur portable léger, puissant, capable d'ingurgiter beaucoup d'informations et d'avalier des encyclopédies sous forme de CD-Roms, ce qui est nettement moins pesant dans les bagages. Ses bouquins, sa culture, sa bonne connaissance de l'être humain font de lui un fin limier, un bon psychologue.

**A nous, auteur, ses livres nous permettent d'expliquer des événements historiques, de donner à notre lecteur des références géographiques, techniques, etc. bref, d'apporter un petit "plus" à notre lecteur qui, tant qu'à faire, apprend quelque chose au passage...**

A force de s'intéresser à plein de matières différentes, Célestin Chose en est venu à collectionner des objets. C'est pour ça qu'il arrive à Brise-Roches. Il vient pour le festival.

**Ici, selon le livre, on peut donner encore plus de détails sur notre personnage. Nous nous arrêtons là pour la moment, ce qui ne nous empêchera pas d'ajouter d'autres détails en cours d'écriture. Personnellement, j'ai une fiche en carton par personnage (comme Célestin, il faudrait que je me mette à tout informatiser...). Si, au milieu d'une histoire, je crée un vieil oncle horticulteur à un de mes personnages, je vais vite ajouter ce détail sur sa fiche. Avec le temps, chacun voit sa "carte d'identité" prendre de l'épaisseur. C'est pratique pour ne pas se mélanger les stylos...**

## Clarissa Morris

C'est la nièce de notre héros. Célestin Chose s'entend à merveille avec sa sœur, née quinze ans après lui, et qui vit aujourd'hui en Angleterre. Elle a en effet épousé un Anglais avec lequel elle a eu une fille, baptisée Clarissa par admiration pour Agatha Christie dont c'était le deuxième prénom. Clarissa Morris a 16 ans. Sa complicité avec son oncle Célestin ne s'est jamais démentie. Lui qui n'a jamais eu d'enfant a toujours adoré la petite Clarissa. Ensemble, ils ont déjà résolu quelques intrigues dans le Devon, Clarissa servant toujours d'interprète à son oncle. Parce que Célestin, malgré des années et des années d'apprentissage, parlait toujours un affreux anglais. Comme quoi, l'intelligence et l'érudition n'ont rien à voir avec la capacité à apprendre les langues... Clarissa, elle, ayant un papa anglais et une maman française, fut de tous temps bilingue ce qui est bien utile. Clarissa passe la plupart de ses vacances à suivre son oncle et à découvrir avec lui des sites archéologiques, des villes passionnantes ou des merveilles de la nature. Elle est aussi collectionneuse. D'où son intérêt pour Brise-Roches. En plus, elle a une correspondante qui vit ici, Delphine, qui sera d'une grande aide dans l'enquête qui va suivre. Encore une chose: à quoi ressemble Clarissa? Elle est grande aussi, comme son oncle. C'est de famille chez eux. Maigre ou fine, selon les appréciations, c'est une fille sportive et très dynamique, qui a le contact facile avec tout le monde. Elle a de beaux cheveux bruns coupés au carré et des yeux noisette. Elle n'a qu'une faiblesse: les sucreries. Dans sa ville natale de Torquay, elle passe des heures dans des salons de thé où l'on déguste la fameuse double crème du Devon... Souvent, sa gourmandise prend une part importante dans l'enquête.

**Vous remarquerez que je n'ai pas encore dit ce que collectionnent Célestin et Clarissa. Je préfère qu'on se garde le choix selon le début de notre histoire...**

**Voyons un peu les autres personnages que nous avons à disposition:**

## Les personnages secondaires

### Delphine

C'est donc l'amie de Clarissa, sa correspondante. Elle a 17 ans. Elle va permettre à Clarissa de se sentir très vite chez elle à Brise-Roches. Les jeunes de la ville se lieront rapidement d'amitié avec la jeune Anglaise et participeront peut-être à l'enquête à leur façon. Delphine est aussi gourmande que Clarissa, aussi énergique et aussi sympathique.

### Le commissaire Robert Robert

C'est le chef des policiers de Brise-Roches. Eh oui, c'est son nom ET son prénom! Malin, tranquille, il n'a jamais de grosses affaires à résoudre. Celle du voleur de mots l'énerve car il espérait bien participer au Festival en temps que collectionneur. Mais le voilà aux prises avec le voleur de mots. Or, pendant un festival aussi important, une ville sans panneaux indicateurs, c'est moins pratique et il n'est plus tranquille. Heureusement que ce M. Chose propose son aide. En plus, voilà qu'on découvre un cadavre! Il ne lui manquait que ça! C'est un petit monsieur tout rond et d'allure joviale. Il a une femme, sœur de la boulangère, qui est bien placée pour savoir tout ce qui se passe.

### M. Fougère

Il s'agit d'un ami de M. Chose. Croyant prendre sa retraite dans cette ville, il a été pressenti comme conservateur du musée local. Il n'a pas su dire non. Comme Célestin, il se passionne pour de nombreuses matières et ce musée étant à la fois historique, ethnographique et d'histoire naturelle, le poste était pour lui. Il y a développé une section "bibliothèque" fort appréciée par les Rochebrisons, les habitants de Brise-Roches. Il a déjà contribué à d'autres enquêtes de Célestin qui aime toujours le consulter et qui admire sa grande culture.

**A nouveau, c'est un personnage qui peut rester dans le décor, mais qui peut aussi, selon l'évolution de notre récit, être utile. On le crée et on le met en réserve. Cela vaut aussi pour le gardien du phare.**

### Le gardien du phare

Celui qui voit tout, forcément, il est plus haut. De sa tour, il a une vue globale sur la ville. Il possède une longue vue. Reste à savoir s'il l'utilise souvent. Mais comme il est fâché avec ceux du village, il ne dit pas tout. Surtout si on ne lui demande rien.

### Charles, l'aide-opticien

**On le connaît déjà, puisqu'il est le résultat de vos réflexions. Pour la bonne forme, on compose tout de même sa fiche:**

Prénommé Charles, c'est un drôle de personnage. Taciturne, peu aimé, il est très solitaire. Il ne sait pas bien lire ni écrire, ce qui fait qu'il vole des mots en vrac. Il fait ça pour envoyer des messages aux extraterrestres. Pourquoi les extraterrestres? Parce que ce petit bonhomme qui

ne sait pas lire et passionné par l'univers et aimerait tant le comprendre. Engagé comme homme à tout faire par l'opticien de la ville, il a accès à des lunettes, à des longues vues. La nuit, il revient au magasin en catimini pour observer les étoiles.

Un jour, il a confié naïvement son secret à un ancien camarade de classe, un type moqueur qui a décidé de lui faire une mauvaise blague. Plombier de métier, il a fait en sorte qu'un tuyau débouche dans la pièce d'où l'aide opticien observait les étoiles. Avec un autre luron, ils se sont mis à parler à l'aide opticien qui les a pris pour des extraterrestres. Ils lui ont fait croire que les extraterrestres attendaient des messages et qu'il avait pour mission de réunir le plus grand nombre de mots afin de leur "parler". Très impressionné par ces messages nocturnes venus d'ailleurs, il s'exécute...

## **Le plombier méchant**

On l'appelle Joe, mais son vrai prénom, c'est Joseph. Depuis qu'il est tout petit, les habitants de Brise-Roches se méfient de lui. Il a toujours eu l'air de chercher à faire un mauvais coup. Les anciens disaient de lui qu'il était "de la graine dont on fait les voyous". On ne l'a pas toujours pris la main dans le sac, mais on pense qu'il a commis bien plus de larcins que ceux pour lesquels il a été puni. Il a même fait quelques jours de prison pour des vols et des bagarres. parce que Joe n'aime pas qu'on ne soit pas d'accord avec lui... Quand Charles lui confie sa passion pour les étoiles, il n'y voit qu'une occasion de faire un sale coup. Ce serait drôle de semer la panique au cœur de leur fichu festival. De toute façon, ça sert à quoi de collectionner des trucs? Lui, Joe, ne s'est jamais attaché à rien... ni à personne!

Il a un rôle plus important qu'on ne croit dans toute cette histoire. Mais je préfère vous conserver un peu de suspense.

## **Le plombier stupide**

Alexandre est un faible. Il a toujours suivi ses copains dans toutes sortes de bêtises. Il n'est jamais l'instigateur, il n'a pas assez de courage pour ça. Il a facilement peur, surtout des uniformes. Mais il a aussi peur de Joe, alors il a marché dans son plan pour faire voler des mots à Charles. Joe ne s'est pas méfié, en l'entraînant dans sa plaisanterie, de la stupidité d'Alexandre qui le perdra...

**On joue bien sûr sur le bien et le mal; c'est le propre du roman policier. La morale veut que le méchant soit coupable et soit puni, que la victime s'en sorte et que le gentil retrouve sa dignité. Tous les romans policiers ne respectent pas la morale, mais la plus grande partie d'entre eux se terminent le mieux possible. Nous avons donc trouvé notre méchant en la personne de Joe. Il sera si détestable, qu'il faudra même laisser penser que c'est lui le meurtrier.**

## **Le mort**

En fait, ce devrait être notre personnage principal. Selon les romans, c'est le cas, parce que c'est en disséquant toute la vie du disparu qu'on retrouvera des indices.

Ce collectionneur, Paul Hanneton, arrivé discrètement à Brise-Roches, est retrouvé mort peu de temps après le début du festival. Petit à petit, on va découvrir qu'il ne vient pas à Brise-Roches

pour la première fois, que certains lui en veulent peut-être, et qu'il avait peut-être quelque chose sur la conscience. Au commissaire Robert Robert et à Célestin Chose de trouver quoi...

Si je vous dis tout maintenant, c'est pas rigolo, avouez-le!

**Parlons du rôle de ce personnage. Dans les romans policiers, on a deux sortes de morts: ceux qui avaient quelque chose sur la conscience et qui, finalement, méritaient de disparaître, et ceux qui sont injustement la victime d'un assassin à qui on ne le pardonnera pas. Dans quelle catégorie se classe le nôtre? Mystère!**

## Votre devoir

Puisque c'est les vacances, je ne vous demande pas grand'chose, à part la liste de tous vos prénoms, afin qu'ils figurent aux côtés du mien au début du manuscrit qui commence à prendre forme...

Mais si certains veulent dessiner la ville de Brise-Roches, ou quelques-uns des personnages, c'est avec plaisir !

Et si nous entrions un peu dans notre histoire?

Voici le début de notre livre.

Attention, c'est ce que l'on appelle un « premier jet ». Cela signifie que tout peut être repris, remodelé. D'ici au manuscrit final, tout peut encore être réécrit. Personne ne rédige le document final du premier coup !

# M.Chose et le collectionneur de mots

## 1. Quand M. Chose débarque à Brise-Roches et qu'il a sa première mauvaise surprise....

Il s'appelait M. Chose et ce n'était pas un nom facile à porter.

Une fois de plus, on lui demanda s'il s'agissait bien de son vrai nom et une fois de plus, Célestin Chose répondit au réceptionniste de l'Hôtel des Dunes que c'était en tous cas ce qu'avaient voulu ses parents, il y avait déjà soixante années de cela environ.

Il était arrivé à Brise-Roches en train, quelque peu agacé par la lenteur de cette ligne régionale qui desservait, lui semblait-il, toutes les cabines téléphoniques du pays. En effet, sur chaque quai désert auprès duquel son wagon avait stationné, Célestin Chose avait vu une cabine de téléphone. A une époque où chacun possède un portable, cela lui avait paru aussi désuet qu'inutile. Mais c'était des réflexions qu'il gardait pour lui, faute de ne pas être compris. Il avait l'habitude de passer pour un hurluberlu.

- Il y a quelqu'un qui vous attend au salon, Monsieur, lui dit le réceptionniste qui souriait depuis que Célestin lui avait confirmé son patronyme.

- Merci. Ma nièce, peut-être?

- Cette personne n'a pas le physique d'une jeune femme, en tous cas, Monsieur... hésita le réceptionniste qui semblait s'amuser de plus en plus.

Célestin se recula pour tenter d'apercevoir son hôte. Seules deux jambes étaient visibles de là. Mais, il n'y avait qu'une personne au monde pour porter un tel pantalon. Célestin Chose sourit à son tour.

- Je vois, dit-il, partageant enfin l'hilarité de l'employé de l'hôtel. Ma nièce, en effet, est beaucoup plus féminine que M. Fougère. Quand elle arrivera, soyez assez aimable pour lui donner une chambre voisine de la mienne et lui dire que je bois un verre avec mon vieil ami.

- C'est entendu, Monsieur Chose.

Célestin n'avait pas fait deux pas dans le salon que l'homme au pantalon écossais jaune vif sauta sur ses jambes.

- Célestin! Je suis si content de te revoir!

- Fougère! Tu es déjà là! Je ne pensais pas te voir si tôt!

A l'époque où ils étaient tous deux étudiants, personne ne donnait jamais de prénom à l'ami de Célestin. Tant et si bien que tout le monde l'avait oublié. Fougère lui-même sursautait si par hasard on l'utilisait. C'était une arme dont son épouse usait avec modération, mais dont elle était certaine de l'effet: quand elle criait "Gaston!", son époux accourait, persuadé que l'emploi de son nom de baptême n'augurait rien de bon.

Les deux amis s'étaient embrassés avant de se laisser tomber chacun dans un fauteuil.

- As-tu trouvé facilement la route de l'hôtel? demanda Fougère.

- Sans problème, j'ai même pris un taxi car j'avais hâte d'être à bon port. Note bien qu'à pied, cela aurait été tout aussi simple.

- Que tu crois..., dit Fougère, d'un air sombre.

- Plaît-il?

- Je dis, que tu crois... car depuis quelques jours, un curieux phénomène perturbe Brise-Roches.

L'instinct en éveil, Célestin Chose s'enfonça davantage dans son fauteuil pour écouter le récit de son ami. Les mots "curieux" ou "phénomène" avaient le don de capter son attention, même dans son état de fatigue avancée.

- Cela a commencé par des disparitions sans importance, une affiche devant le cinéma, puis une autre sur le panneau des informations municipales. Certains commerçants n'appréciaient pas la plaisanterie, mais on a pensé à des gamins qui voulaient faire une blague.

- Mais ce n'était pas cela, compléta Célestin pour montrer qu'il suivait.

- Non, car les choses se sont compliquées. Certaines plaques portant des noms de rues se sont volatilisées, quelques flèches aussi donnant la direction de l'hôpital voire du poste de police.

- Désopilant plaisantin, conclua Célestin.

- Peut-être, mais il devient dangereux. L'autre soir, c'est une palissade de chantier indiquant une déviation du trafic dont on a constaté la disparition.

- C'est plus embêtant, en effet.

- Surtout pour celui qui a continué tout droit avec sa voiture et qui s'est retrouvé deux mètres plus bas, à cheval sur des tuyaux!

- On a une piste?

- Non. Je sais que le commissaire est sur pied de guerre, mais il ne peut pas faire surveiller tous les panneaux de la ville. Avec l'ouverture du festival, il y a plein de gens qui débarquent et qui cherchent leur route. C'est justement maintenant que les indications de lieux et de direction sont utiles. Parce que nous, en temps normal, nous n'en avons plus besoin. Les panneaux sont surtout faits pour ceux qui ne sont pas du coin.

- Logique.

Célestin Chose se grattait la tête très lentement. Pourquoi fallait-il qu'il y ait des événements étranges partout où il se trouvait? Il venait de résoudre un mystère en Allemagne et son esprit avait besoin de vacances. Il venait à Brise-Roches pour se comporter comme un simple collectionneur et voilà que dès son arrivée, une nouvelle énigme lui tombait dessus.

- Je lui ai dit que tu arrivais.

- Pardon? demanda Célestin, tout à sa rêverie.

- Au commissaire. Je lui ai dit que tu serais bientôt là et que tu aurais certainement une idée pour nous aider.

- **Vous** aider? Mais en quoi es-tu concerné?

- Parce que festival implique touristes et que touristes veut dire musée et que musée veut dire sous dans ma caisse. Tu suis?

Fougère s'énervait un peu de l'état léthargique de son ami. Célestin connaissait pourtant la passion qui l'animait.

Quand il avait débarqué à Brise-Roches avec l'intention d'y passer sa retraite, Gaston Fougère n'avait plus d'ambitions professionnelles. Mais un ancien professeur comme lui, chercheur amateur, découvreur forcené, était l'homme idéal pour reprendre en main le musée local. L'établissement, à l'époque, n'avait plus de musée que le nom. La gestion était à l'abandon, le public se faisait rare. On parlait de fermer. Quand il apprit le destin que l'on réservait à l'antique baraque, Fougère se dressa sur ses ergots, militant comme il l'avait toujours fait pour "la sauvegarde de la culture sous toutes ses formes, pour la préservation du patrimoine, pour la pérennité de l'intelligence et de la connaissance". Ouf! Il avait dû utiliser une phrase de ce genre car un journaliste local n'avait pas raté l'expression et l'avait même retranscrite dans la "Feuille brisonne".

Au niveau régional, l'enthousiasme de Fougère ne passa pas inaperçu. On vint le voir, affirmant qu'il était l'homme de la situation. Un généreux mécène s'en était mêlé, promettant un substantiel apport financier si le musée tombait sous la baguette de l'ancien professeur. C'est ainsi que Mireille et Gaston Fougère s'étaient installés dans la magnifique demeure jouxtant le

musée et que Fougère s'était lancé dans une nouvelle carrière à l'âge où d'aucuns visent leur fauteuil et leurs pantoufles...

Célestin savait ce que le musée représentait aujourd'hui dans la vie de son ami. La survie de l'entreprise lui tenait plus à cœur que son avenir personnel. Il aurait déjà dû comprendre que tout obstacle au tourisme ne pouvait qu'affecter Fougère.

- Excuse-moi, répliqua Célestin. Ce train m'a épuisé. Toutes ces cabines téléphoniques...

- Quelles cabines?

- Peu importe, répondit Célestin. Il faut que je prenne une douche, que j'installe mes affaires et je verrai peut-être plus clair.

- J'ai dit au commissaire de venir ici à 17 heures, dit timidement Fougère, espérant que son ami ne lui en voudrait pas d'avoir pris les devants.

- Mais je... OK. Je serai là. Promis.

Fougère regarda Célestin empoigner ses bagages et se diriger vers l'ascenseur.

## 2. Quand M. Chose n'a vraiment pas envie de se lancer dans un enquête

Il venait d'entrer dans sa chambre quand le téléphone se mit à sonner. Pestant contre les téléphones qui, décidément, lui gâchait sa journée, Célestin Chose répondit d'un ton bourru. Mais la voix qu'il entendit à l'autre bout du fil avait le don de lui rendre son sourire.

- Clarissa, ma chérie! Où es-tu?

- Je suis à la gare.

- Mais je croyais que tu arrivais en avion...

- Oui, mais j'ai trouvé une navette depuis l'aéroport qui dépose tous ses passagers à la gare de Brise-Roches. Pratique, non? Et Delphine est venue à rencontre.

- Delphine?

- Tu sais, l'amie avec laquelle je correspond depuis des années. C'est génial de la voir enfin! Je voulais juste te dire que j'étais sur place, pour que tu ne t'inquiète pas. Et au cas où Maman appelle, tu puisse la rassurer.

- Tu es adorable. Je t'ai réservé la chambre voisine de la mienne, je prends ma douche et je t'attends.

L'intermède avait permis à Célestin de retrouver sa bonne humeur. Clarissa était la fille de sa sœur Jeanne. Sa "petite sœur" comme il aimait l'appeler. Parce qu'elle était arrivée dans sa vie quand il avait quinze ans et qu'il ne s'y attendait pas. Au premier abord, la nouvelle lui avait déplu. Il avait autre chose à faire que changer des langes et entendre pleurer un bébé! Mais quand il avait pris ce minuscule petit paquet dans ses bras, quand il avait cru la voir sourire, Célestin Chose n'avait plus rien eu dans sa vie d'aussi important que Jeanne, les progrès de Jeanne, les baisers de Jeanne, la présence de Jeanne.

Quand leurs parents furent emportés par une terrible grippe et que la petite Jeanne n'avait que six ans, Célestin avait improvisé son rôle de père et éduqué sa sœur sous l'œil attentif de ses grands-parents. Les liens entre Jeanne et Célestin ne s'étaient pas distendus lorsque la jeune

femme était tombée amoureuse d'un Anglais, même si, au fond, Célestin trouvait que c'était une drôle d'idée.

Inconditionnelle d'Agatha Christie, Jeanne avait souhaité effectuer un stage dans le Devon au milieu de ses études de lettres. A Torquay, ville natale de la célèbre romancière, Jeanne avait trouvé le bonheur dans les bras de James et n'en était jamais repartie. Célestin s'était donc habitué à des voyages fréquents en train comme en avion à travers l'île de sa Très Gracieuse Majesté. Il avait même trouvé du plaisir à découvrir le sud de l'Angleterre, cette "riviera" dont s'enorgueillissent les sujets d'Élisabeth II, même s'il continuait à préférer les rivages français. A la naissance de Clarissa, Célestin était tout naturellement devenu le parrain de la petite fille qui lui en rappelait tant une autre, quelques années auparavant. Jeanne avait donné à sa fille le deuxième prénom Agatha Christie, Clarissa. Depuis son plus jeune âge, Clarissa avait montré de nombreuses qualités, une grande vivacité d'esprit et un humour à toute épreuve, ce qui avait fait la conquête de Célestin qui n'avait de toute façon pas besoin de cela pour l'adorer. Il y avait déjà quelques années que Clarissa suivait son parrain-tonton en vacances, quand elle ne lui servait pas de guide et surtout d'interprète dans la région de Torquay. Après la célèbre affaire dite "De la double crème"<sup>1</sup>, Célestin s'était taillé une réputation de choix qui lui avait valu le surnom d'Hercule Poirot auprès des habitants de tout le Devonshire.

Avec patience et application, Clarissa tentait de faire progresser Célestin dans sa pratique de l'anglais. Mais cela paraissait un travail de longue haleine... Les leçons se terminaient le plus souvent en fou rire.

Le temps que Célestin range toutes ses affaires dans sa chambre - il aimait l'ordre, ça le rassurait -, le temps qu'il prenne une bonne douche chaude, et un vrai tremblement de terre vint secouer sa porte.

- Holà Tintin! cria une voix espiègle de l'autre côté.

- Oh bon dieu! se précipita Célestin qui avait horreur qu'on utilise ce diminutif, ce qu'il n'aurait jamais dû dire à Clarissa qui en abusait. C'était devenu un jeu entre eux.

Il ouvrit la porte brusquement, prêt à donner une fessée à la coquine qui le provoquait ainsi.

Mais il n'y avait plus personne.

Seul sur le palier, Célestin riait de bon cœur. Clarissa avait été plus rapide, elle devait déjà être dans sa chambre. Il n'y avait plus, au milieu du hall, qu'une petite dame en fourrure qui tremblait encore d'avoir vu apparaître ce grand bonhomme tout rouge dans son peignoir vert. L'habit, prévu pour un homme de taille moyenne, lui arrivait à peine au genou. Réalisant qu'il n'était qu'à demi vêtu, Célestin, mal à l'aise, grogna quelques excuses et referma sa porte.

Il fallait qu'il s'habille, qu'il aille embrasser Clarissa et qu'il descende au rendez-vous fixé par Fougère. Il cherchait déjà la manière de dire à ce commissaire de police qu'il n'avait pas la possibilité de l'aider.

Célestin Chose était fermement décidé à profiter de ses vacances à Brise-Roches.

Il ne savait pas encore que le destin serait plus malin que lui et qu'il n'aurait pas le choix.

---

<sup>1</sup> Lire "M. Chose et la crème du Devon"